

Les Etats-Unis, superpuissance.

Instructions officielles :

L'Amérique du Nord (9 ou 10 heures)

– **Les Etats-Unis : la superpuissance (6 heures).**

Les **Etats-Unis rassemblent l'ensemble des critères** qui permettent de définir **une puissance à l'échelle continentale et mondiale**. On peut donc parler de **superpuissance** car tous les critères de la puissance y sont combinés et atteignent leur maximum d'intensité. Cette puissance peut être à la fois contraignante (utilisation de moyens économiques, commerciaux, militaires pour que les autres pays fassent ce que souhaitent les États-Unis) et attirante (attractivité liée aux valeurs, au système universitaire et à la recherche, aux perspectives d'emploi, à la culture de ce pays).

Cette puissance s'inscrit au niveau régional par le poids des États-Unis dans l'ALENA et dans l'ensemble **de l'Amérique latine**, mais **aussi au niveau mondial** par sa place prépondérante dans toutes les institutions internationales politiques et économiques ainsi que par sa supériorité militaire. Elle se manifeste aussi par **les investissements américains** dans le monde (ainsi que par les investissements étrangers aux États-Unis qui reflètent la capacité d'attraction du marché intérieur américain), par **les réseaux d'échanges, par le déploiement des forces militaires**, etc.

Cependant cette puissance s'exerce de façon inégale dans l'espace mondial. L'organisation du territoire des États-Unis doit faire l'objet d'une étude spécifique en évitant de juxtaposer les analyses sectorielles classiques (agriculture, industrie, services...).

Il s'agit notamment de faire ressortir **la maîtrise de ce vaste territoire**, aux ressources variées et abondantes, qui a bénéficié d'une diffusion rapide du peuplement. **La plupart des Américains vivent dans un réseau urbain très hiérarchisé**, dominé par de **grandes métropoles**, dont certaines sont en même temps des villes mondiales, reliées par des réseaux de communication particulièrement efficaces.

Les grands ensembles régionaux, à l'exception de la façade atlantique, étudiée dans la sous-partie suivante, pourront être analysés en mettant en évidence la manière dont ils **participent à la puissance américaine et à son ouverture au monde**. Les **grandes plaines intérieures, grenier à blé de l'Amérique du Nord, dominent le marché mondial ; la Californie, pôle de haute technologie à l'échelle américaine**, a aussi une capacité d'organisation de **l'espace pacifique** et constitue un centre essentiel de la nouvelle économie à l'échelle mondiale ; bien que peu peuplées, les Rocheuses offrent de fortes potentialités de développement (ressources énergétiques, tourisme...).

Introduction :

La lecture des instructions officielles fait apparaître plusieurs éléments clés dans l'angle d'étude des Etats-Unis.

Il est nécessaire d'insister sur le fait que le sujet n'appelle pas à une étude des secteurs économiques mais à centrer l'analyse sur plusieurs aspects :

- la place des EU dans le monde et le caractère exceptionnel de sa puissance qui font d'eux l'unique superpuissance mondiale.
- l'organisation du territoire montre une très forte maîtrise de l'espace continental dominé par un réseau des métropoles hiérarchisées.

- les régions américaines ont un développement économique très variés mais participent toutes d'une manière ou d'une autre à la puissance de l'Union.

Pbmtq : En quoi la mise en valeur du territoire états-unien est-il le reflet d'une superpuissance ?

I. La place des EU dans le monde.

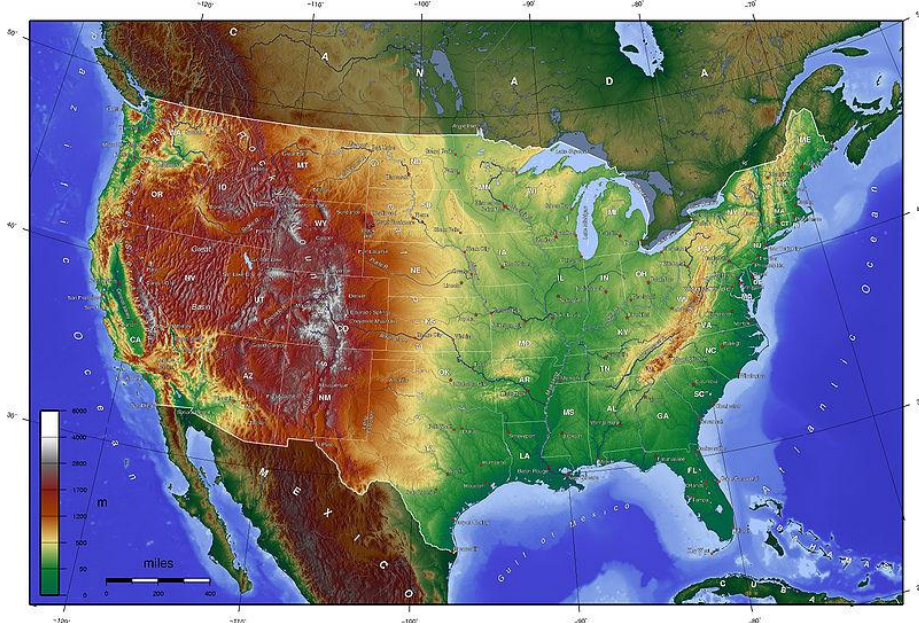
1. Un territoire rapidement mis en valeur.

a. Une courte présentation de l'espace américain :

L'espace américain couvre une vaste superficie de plus de 9 600 000 km² soit plus de 2 fois la superficie de l'UE. C'est un territoire continental qui s'étend sur 4500 km de l'Atlantique au Pacifique et plus de 2500 km du Canada au Mexique.

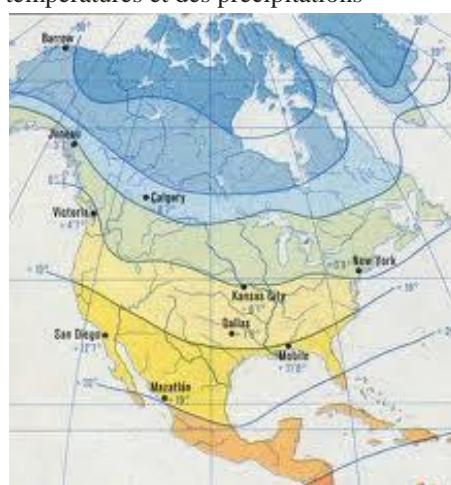
L'espace américain présente plusieurs particularités géographiques et climatiques.

- les reliefs s'organisent selon un axe longitudinal.



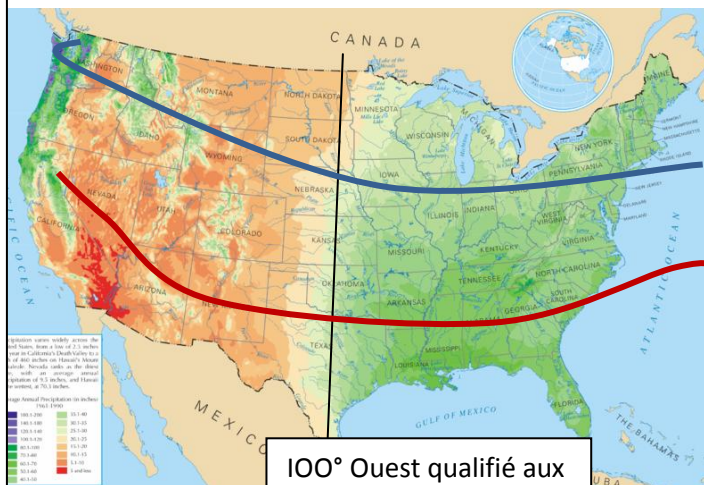
Lorsque l'on part de l'Atlantique pour se rendre sur la côte Pacifique, on rencontre de vastes plaines sur près de 2000 km s'qui ne sont interrompues que par une montagne ancienne les Appalaches. C'est le territoire des **Grandes Plaines** auxquelles succèdent le piémont des Rocheuses formé d'un plateau sec qualifié de **Grandes prairies**, célèbre paysage de l'ouest américain, terres d'élevage auxquelles sont associés cow-boys. Il faut ensuite franchir le vaste massif des Rocheuses qui à la particularité d'être formé par deux chaînes de montagnes séparés par un vaste haut plateau (Nevada, Arizona, Colorado, Utah, Wyoming...). La côte Pacifique ne possède que de quelques plaines entourées de vastes espaces montagneux.

- D'un point de vue climatique, il est important de rappeler qu'il existe des espaces très marqués d'un point de vue des températures et des précipitations



Carte des isothermes des températures hivernales.

On distingue un étagement Nord/sud des températures mais une division Est ouest en termes de précipitations.



100° Ouest qualifié aux EU de « méridien des Catastrophes »

b. Quelques rapides données historiques :

Doc. 1 p85 :

La conquête du territoire américain s'est fait d'Est en Ouest, depuis le N-E des EU (Bos-Wash) jusqu'au Pacifique.

Question : repérer les étapes de la conquête, les moyens d'appropriation du territoire par le gouvernement américain ainsi que le vecteur principal de peuplement.

Les frontières successives :

Fin XVIIIe : Mississipi, Floride.

Vers 1845 : les Rocheuses

1853 : Fin de la conquête ;

Les appropriations :

On constate que l'appropriation du territoire s'est principalement faite par acquisition (Louisiane française, Floride espagnole) mais a également nécessité plusieurs guerres (Texas, Californie) contre le Mexique ou contre les indiens (1864-1890).

Le vecteur : le chemin de fer fut le principal diffuseur du peuplement vers l'Ouest mais ce n'est qu'après les années 1930 que les Etats du S-O (Californie exceptée) dépassèrent 1 million d'habitants.

2. Un territoire peuplé.

a. Une population inégalement répartie :

Table 4. Cumulative Estimates of the Components of Resident Population Change for the United States, Regions, States, and Puerto Rico: April 1, 2000 to July 1, 2009							
Geographic Area	Total Population Change ¹	Natural Increase	Vital Events		Net Migration		
			Births	Deaths	Total	International ²	Domestic
United States	25 581 948	15 875 579	38 358 804	22 483 225	8 944 170	8 944 170	-
Northeast	1 688 851	1 877 814	6 269 501	4 391 687	-704 140	1 835 442	-2 539 582
Midwest	2 441 721	2 969 319	8 268 833	5 299 514	-593 753	1 158 438	-1 752 191
South	13 082 047	5 837 372	14 308 185	8 470 813	6 992 907	3 118 775	3 874 132
West	8 369 329	5 191 074	9 512 285	4 321 211	3 249 156	2 831 515	417 641

Le dernier recensement de 2010 montre que les EU comptent plus de 309 millions d'habitants. La population s'est accrue de plus de 25 millions d'habitants entre 2000 et 2009 dont près de 9 millions sont des migrants arrivés et Plus de 15 millions résultent de l'accroissement naturel. Mais les évolutions internes sont multiples, importantes migrations internes du Nord-est (- 2,5 M) et du Midwest (-1,7 M) au profit du Sud (+3,8 M) et de l'ouest (+0,4M). Portes d'entrée des migrations d'origine sud-américaine, ces deux régions ont accueilli 6 des 9 millions de nouveaux migrants dont la plupart sont originaires du Mexique (33% des entrées).

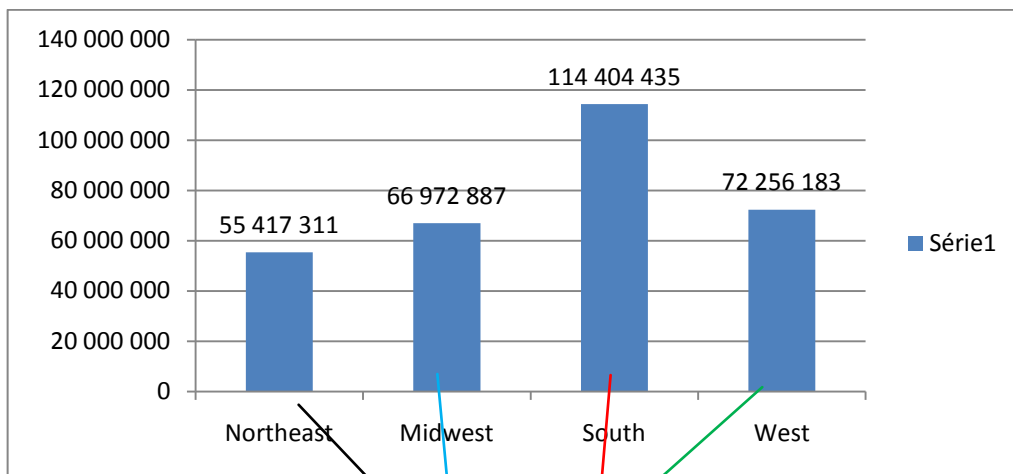


Figure 1: Répartition de la population selon le découpage statistique en 4 régions par le US Census. (Voir carte ci-dessous)

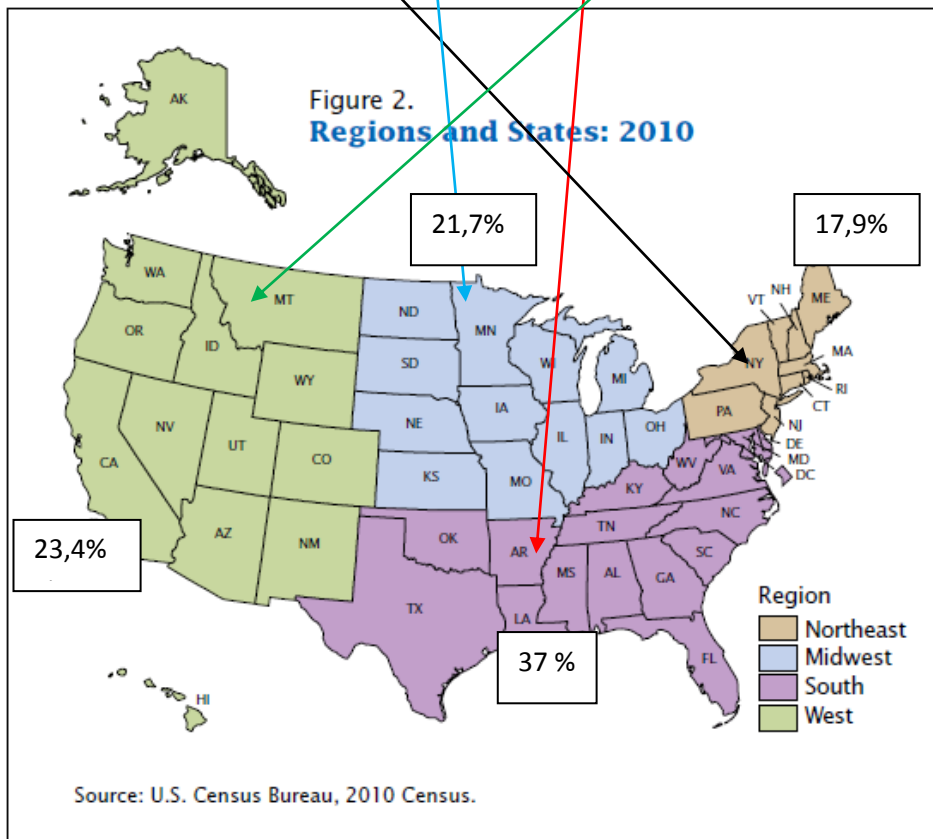


Table 6-4. Census Codes for Regions and Divisions

Region 1: Northeast	Division 1: New England	Division 2: Middle Atlantic
	Maine 11	New York 21
	New Hampshire 12	New Jersey 22
	Vermont 13	Pennsylvania 23
	Massachusetts 14	
	Rhode Island 15	
	Connecticut 16	
Region 2: Midwest*	Division 3: East North Central	Division 4: West North Central
	Ohio 31	Minnesota 41
	Indiana 32	Iowa 42
	Illinois 33	Missouri 43
	Michigan 34	North Dakota 44
	South Dakota 45	
	Nebraska 46	
	Kansas 47	
Region 3: South	Division 5: South Atlantic	Division 6: East South Central
	Delaware 51	Kentucky 61
	Maryland 52	Tennessee 62
	District of Columbia 53	Alabama 63
	Virginia 54	Mississippi 64
	West Virginia 55	
	North Carolina 56	Division 7: West South Central
	South Carolina 57	Arkansas 71
	Georgia 58	Louisiana 72
	Florida 59	Oklahoma 73
		Texas 74
Region 4: West	Division 8: Mountain	Division 9: Pacific
	Montana 81	Washington 91
	Idaho 82	Oregon 92
	Wyoming 83	California 93
	Colorado 84	Alaska 94
	New Mexico 85	Hawaii 95
	Arizona 86	
	Utah 87	
Nevada 88		

b. Le rêve américain attire toujours :

Plus de 31 000 000 d'habitants vivant aux EU en 2000 étaient nés à l'étranger. La répartition des migrants montre que plus de 50% d'entre eux (16 millions) sont originaires d'Amérique Latine dont 9 millions du Mexique. Les asiatiques représentent plus de 8 millions de migrants, les Européens près de 5 millions et les Caribéens près de 3 millions.

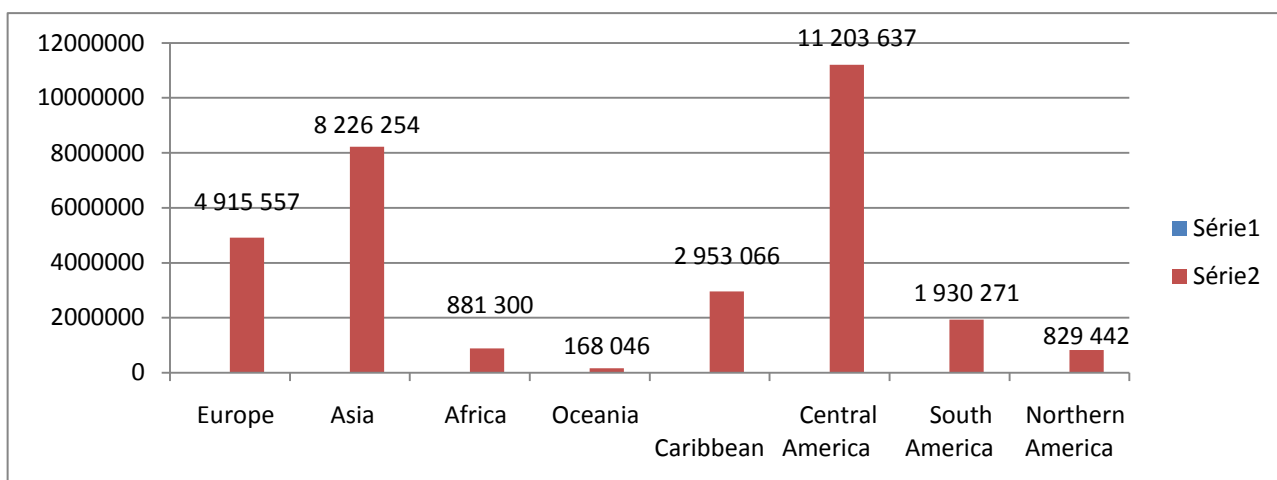


Figure 2 : Résidents aux EU en 2000 selon leur région de naissance.

Les EU restent donc un pays attractif capable d'intégrer près d'un million de migrants chaque année. La politique migratoire des EU est cependant beaucoup moins favorable qu'avant les années 1980.

D'autre part, si la société américaine est une société multiculturelle, elle n'est pas égalitaire.

c) Inégalités socio-raciales : (p 98-99)

Q1 : Relevez la composition raciale de la population américaine.

Q2 : Utilisez les documents pour montrer que la société américaine est capable d'intégrer les différentes communautés ? (doc1-5-6-7)

Q3 : Relevez dans les documents 5 à 6 éléments qui démontrent l'existence de forte inégalité sociale.

Les différents documents mettent en lumière les évolutions démographiques mais aussi les permanences de la société américaine. La population est de plus en plus variée et la part des « blancs » non hispaniques décroît rapidement, il ne représente plus que 65% de la population. La part de la population noire américaine est de 13% mais elle aujourd'hui inférieure à celle des Hispaniques (14,4%), enfin les asiatiques représentent près de 5% de la population. D'ici 2050, les blancs seront minoritaires ce qui explique le retour en force des mouvements politiques issues de la communauté WASP qualifiés de Nativistes (référence à un mouvement anti-migratoire du XIXe). Le succès électoral du mouvement du « Tea party », l'aile droite du parti Républicain témoigne des inquiétudes de la société blanche.

Pourtant il existe des signes évidents de réussite du modèle américain, le métissage progresse et est incarné par des personnalités comme B. Obama ou Tiger Woods. Il existe aussi une réelle prise de conscience de l'importance de l'immigration et des minorités dans l'économie nationale. Le film « a day without a mexican » (Sergio Arau 2004). Dans le domaine des services aux personnes, des services aux entreprises, de l'agriculture, l'industrie textile, les minorités hispaniques occupent une place très importante.

Les statistiques (doc 6) révèlent l'étonnant succès des Asiatiques dont les indicateurs sont tous au dessus de la moyenne nationale et 5 fois sur 6 au dessus de celle des blancs. Cette réussite, est confirmée par le texte sur l'université de Berkeley. La plus prestigieuse des Universités publiques américaines a intégré près de 50% d'étudiants asiatiques. L'accès très sélectif souligne la réussite de la communauté à l'échelle du pays ; il est à noter que le revenu moyen des familles asiatiques est de 20% supérieur à moyenne du reste de la population.

L'intégration trouve ces limites pour les autres minorités ethniques. La pauvreté est avant tout noire et hispanique ; la part des pauvres dans ces deux communautés est le double voire le triple du reste du pays. Le revenu moyen est lui près de 40% inférieur à la moyenne nationale.

Moins diplômés, ils sont plus nombreux au chômage et la majeure partie des emplois les moins payés sont occupés par des membres de ces communautés. De plus, comme le montre le texte 2, beaucoup de nouvelles dispositions mettent fin à la discrimination positive qui permettait la mise en place de quotas pour mieux intégrer les minorités.

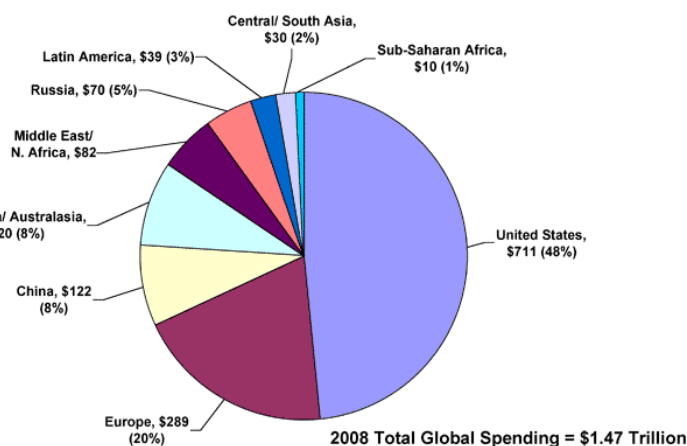
3. Les Etats-Unis, unique superpuissance.

La puissance d'un état repose sur un très grand nombre de critères objectifs ou subjectifs. On distingue ceux qui découlent du hard power et ceux issus du soft power.

a) le Hard Power américain :

Le « Hard power » désigne la capacité d'un état à influencer les autres nations grâce à ses atouts militaires et économiques.

U.S. Military Spending vs. The World in 2008
(in billions of U.S. dollars, with % of total global)



NOTES: Data from International Institute for Strategic Studies, *The Military Balance 2008*, and DOD. The total for the United States is the FY 2009 request and includes \$170 billion for military operations in Iraq and Afghanistan, as well as funding for DOE nuclear weapons activities. All other figures are projections based on 2006, the last year for which accurate data is available.

Depuis 1988, les EU ont mené plus de 20 opérations militaires ayant différents objectifs :

- Sous mandat de l'ONU, pour le maintien de la paix, sa restauration ou rétablir l'autorité d'un état légitime, intervention en Irak (1^{ère} guerre du Golfe en 1991), en Bosnie (1996), au Kosovo(1999), Libye (2011)
- Dans le cadre de la « guerre contre le terrorisme » (Afghanistan, Irak, Soudan, Philippines)
- Dans le cadre de la protection des intérêts (Panama, Haïti, Liberia...)

Carte p 82 :

Les EU possèdent un réseau de bases et d'alliances qui assurent leur présence sur l'ensemble de la planète. Ses flottes de guerre permettent de contrôler et de surveiller les routes maritimes et en particulier les détroits les plus stratégiques.

La technologie est mise au service de la sécurité nationale qui est devenu une priorité et une obsession (Patriot Act).

La puissance américaine n'est pas uniquement fondée sur l'armée et le complexe industrialo-militaire mais aussi sur la puissance de son économie. (p 90)

Question : utilisez les documents des pages 90-91 pour illustrer chacun des facteurs de puissance suivants avec un ou deux exemples précis.

- sa capacité de production :
- ses entreprises :
- sa puissance financière :
- sa capacité énergétique :

b) le soft power, l'élément principal du rayonnement américain.

La puissance « douce » des EU est fondamentale et est le principal élément de la fascination exercée par les Etats-Unis. Elle est aussi l'attraction des élites intellectuelles mondiales qualifiées de « Brain Drain ».

P 88-89 :

Question :

Utilisez chacun des documents pour mettre en évidence quelques éléments du « soft power américain ».

Dans le domaine technologique :

Données R&D 2006 pour l'OCDE (origine Ministère de l'Ens. Sup. et de la Recherche)

PAYS	%PIB	Millions \$ PPA	%financé Entreprises	% financé Etat	Nombre de chercheurs
Allemagne	2,53	non disponible	68*	28*	282063
Autriche	2,45	7249	46	37	30452
Belgique	1,83	6472	60	25*	33924
Canada	1,94	23306	48	33	125330**
Corée du Sud	3,23	35886	76	23	199990
Danemark	2,43	4652	59	28*	28653
Espagne	1,20	15596	47	43	115798
Etats-Unis	2,62	343748	65	29	1387882*
Finlande	3,45	5945	67	25	40411
France	2,11	41436	52*	38*	204000*
Grèce	0,57	1735	31*	47*	19907
Irlande	1,32	2290	59	30*	12167
Italie	1,09 *	17827 *	40*	51*	82500*
Japon	3,39	138782	77	17*	709691
Luxembourg	1,47	542	80*	16	2346
Pays Bas	1,67	9959	51***	36**	45852
Portugal	0,83	1839	36*	55	21120*
Royaume Uni	1,78	35591	45	32	183535
Suède	3,73	11815	66*	23**	55729
Suisse	2,90 *	7479**	70**	23*	25400*
OCDE	2,26	817769	64	29*	3879394*
Europe 25	1,79	241369	54*	35*	1301555
Europe 15	1,88	230596	55*	34*	1133469*

*en 2005 ; **en 2004 ; ***2003

Les Etats-Unis sont parmi les états consacrant le plus d'argent à la recherche et au développement (R&D). La somme totale investie en 2006 était de 343Md de \$ soit 2,62 du PIB américain, soit 1,4 fois plus que l'UE et 2,4 fois plus que le Japon.

Plus 1387 000 chercheurs sont employés par les laboratoires publics (1/3 des dépenses) ou ceux des entreprises privées (2/3des dépenses).

En 2008, 7 des 20 principales entreprises ayant investi dans la recherche étaient américaines.

Liste des entreprises américaines et leur rang en 2008 et (2007)

4° (2) Microsoft (US), 5° (2) General Motors (US), 6° (3) Pfizer (US), 7° (3) Johnson & Johnson (US), 8° (6) Ford (US), 13° (13) IBM (US), 14° (14) Intel (US), 19° (22) Cisco Systems (US)

source, revue économique, *l'usine nouvelle*, 2008

Doc. 5 p 93 : La liste des prix Nobel obtenue par les EU entre 1980et 2006 est éloquent. Ce prix est décerné par l'académie royale des sciences de Suède. Son prestige assure à ceux qui l'on obtenu une renommée internationale qui retombe sur le laboratoire dont ils sont membres.

Les EU ont obtenu 56% des prix scientifiques. On peut rajouter que le « prix Nobel d'économie » fut décerné dans 78% des cas à un chercheur ou une équipe de chercheurs associant au moins un économiste américain.

Des raisons de s'inquiéter ?

La puissance états-unienne est sans égale mais il existe des éléments d'inquiétude comme les déficits commercial et budgétaire, la crise du système bancaire et des industries automobiles, l'accroissement de la pression énergétique liée à l'épuisement des ressources fossiles et aux nécessaires modifications des pratiques dans le but de limiter les impacts du changement climatique global mis en évidence par les chercheurs du GIEC.

c) Comment représenter la puissance américaine dans le monde:

(Croquis n°1)

II. L'organisation de l'espace américain :

1. Un espace métropolisé et dominé par d'intenses réseaux de transports:

L'espace américain est dominé par des métropoles de différents rangs. Certaines sont des villes mondiales dont le rayonnement peut être énorme, d'autres sont des métropoles régionales ou nationales aux fonctions de commandement variées.

a) Trois espaces majeurs

New-York apparaît non seulement comme le principal centre d'impulsion de l'espace américain. C'est aussi le cœur de la BOS-WASH, la mégalopole accueille près de 50 millions d'habitants dans 4 principales aires métropolitaines. Avec près de 1000 milliard de \$ produit dans son aire métropolitaine en 2009, le PUB de New-York (Produit Urbain Brut mesure la production de richesse d'une agglomération) est sensiblement égal au PIB mexicain.

-La Bos-Wash reste donc le cœur économique du pays.

Deux autres régions urbaines organisent l'espace américain et sont dominés par des métropoles mondiales :

- L'espace urbaine Nord-américaine/ Grands Lacs, centre de la **Manufacturing Belt**, parfois qualifiée de « rust belt »

(l'espace de la rouille) car elle connaît un important déclin industriel, en particulier dans les secteurs automobiles et métallurgiques. Les 6 plus grandes métropoles des grands Lacs, **Chicago**, Détroit, Cleveland, Cincinnati, auxquelles s'ajoutent deux villes voisines Pittsburgh, Minneapolis concentrent près de 33 millions d'habitants.

- L'espace urbain californien est un vaste espace s'étendant de **San Francisco** à San Diego en passant par **Los Angeles**.

Parfois considérée comme une Mégapole en construction, cet espace à de nombreux atouts et une économie très diversifiée qui fait de la Californie le plus puissant état de l'union. Indépendant, il serait un des 10 pays les plus riches du monde. Près de 30 millions de citoyens vivent dans les 3 plus grandes aires urbaines californiennes comptent plus de 30 millions d'habitants.

Les 3 grands espaces urbains des EU sont situés près des frontières. Certaines aires urbaines possèdent donc des extensions au-delà de l'espace national et sont donc des **métropoles transfrontalières** (signalées par un * dans le tableau).

Taux d'urbanisation : 80.80 %		
New York (New York)	8 214 426	25 062 012
Los Angeles (Californie)	3 849 378	18 575 704
Chicago-Milwaukee (Illinois)	2 833 321	11 431 394
Washington-Baltimore (District de Columbia-Maryland)	581 530	8 211 213
Boston-Providence (Massachusetts)	590 763	7 465 634
San Francisco-San Jose (Californie)	744 041	7 228 948
Philadelphie (Pennsylvanie)	1 448 394	6 382 714
Dallas (Texas)	1 232 940	6 359 758
Detroit-Windsor (Michigan-Ontario, <u>Canada</u>) *	871 121	6 077 403
Miami (Floride)	404 048	5 855 974
Atlanta (Géorgie)	486 411	5 837 402
Houston (Texas)	2 144 491	5 641 077
San Diego-Tijuana (Californie-Baja California, <u>Mexique</u>)*	1 256 951	5 043 350
Phoenix (Arizona)	1 512 986	4 039 182
Seattle (Washington)	582 454	3 876 211
Minneapolis (Minnesota)	372 833	3 502 891
Tampa-St Petersburg (Floride)	332 888	3 259 337
Cleveland-Akron-Canton (Ohio)	444 313	3 224 862
Cincinnati-Dayton (Ohio)	332 252	3 221 130
Denver (Colorado)	566 974	2 927 911
Saint Louis (Missouri)	347 181	2 858 549
El Paso-Ciudad Juarez (Texas-Chihuahua, <u>Mexique</u>) *	609 415	2 591 620
Portland (Oregon)	537 081	2 522 165
Pittsburgh (Pennsylvanie)	312 819	2 462 571
Sacramento (Californie)	453 781	2 211 790
Brownsville-McAllen-Matamoros-Reynosa (Texas-Tamaulipas, Mexique) *	172 437	2 208 462
Charlotte (Caroline du Nord)	630 478	2 191 604
Orlando (Floride)	220 186	2 053 623
Salt Lake City (Utah)	178 858	2 039 542
Kansas City (Missouri)	447 306	2 034 796
Total	32 712 057	166 398 829

Plus de 30% de la population américaine vit dans les dix plus grandes aires métropolitaines.

b) les autres aires métropolitaines :

Les EU comptent plus de 30 aires métropolitaines de plus de 2 millions d'habitants qui concentrent à elles seules plus de 50% de la population. 20 autres agglomérations dépassent ou approchent 1 million d'habitants. Les villes sont donc un élément central de l'organisation spatiale.

Il existe un schéma général de l'organisation urbaine des villes américaines (Doc 2 p 105) qui montre une division spatiale récurrente.

Schéma 2 p 105 :

La ville- centre est composée de la « **down town** » (CBD et Quartiers d'habitation aisés) et **quartiers périphériques** « **taudifiés** » mais bénéficiant de **programme de réhabilitation** (« **gentrification** ») et réaménagement des quartiers industrialisés près du **front d'eau**)

Les suburbs se sont progressivement étendues avec le développement de l'automobile et sont socialement hiérarchisées. L'essor des Gated Community est tout à la fois le symbole de la division socio-ethnique du pays et de l'importance de « l'entre-soi » pratiqué par les différentes communautés.

c) Un territoire structuré par un très dense réseau de transport.

Les villes se trouvent au centre d'un intense réseau de transport routier, ferroviaire, fluvial et aérien.

Certaines villes (**cf. p 102-103**) comme **Atlanta** (Géorgie), **Kansas City** (Missouri) ou **Denver** (Colorado) sont des **Hubs** (nœuds) et permettent le développement de plateformes multimodales (photo 2 p103). Les transports automobiles (78%) et aériens (18%) sont prépondérants pour le transport des passagers. Dans le domaine des transports de marchandises, les camions dominent mais 27 % des marchandises sont transportées par voies fluviales (4%), ferroviaires (8%), aériennes (6%) ou par des conduites (9%).

III. Des régions diverses mais qui contribuent au rayonnement américain :

Les régions américaines ont un développement économique très variés mais participent toutes d'une manière ou d'une autre à la puissance de l'Union.

[Croquis n°2 : Les dynamismes de l'espace américain.](#)

Conclusion :

L'espace américain est un atout pour le rayonnement international du pays. Son organisation révèle la très forte intégration des EU à l'espace mondialisé.

Mais les paradoxes de la mondialisation se ressentent dans la multiplication des critiques vis-à-vis des implications de l'économie ultralibérale qui durant des décennies apporta la prospérité. La remise en cause de ce modèle est le fait d'une part importante de la population pour laquelle la préservation des espaces naturels, la prise en compte des conséquences écologiques de l'exploitation industrielle et la réduction des inégalités sociales sont les principales motivations politiques. D'autre part, le déclin de l'industrie traditionnelle et l'accroissement de la concurrence internationale font peser le spectre de la fin de l'hégémonie américaine. Cette perspective effraie les milieux politiques et en particulier, les plus conservateurs.

Les EU cherchent donc une nouvelle voie de développement -sans pour autant renoncer à ce qui fait sa force – qui assurerait au pays de rester le leader planétaire qu'il est aujourd'hui.